

Chers collègues, Chers soignants, Chers étudiants
Très Chers Tous,

Nous traversons une période qui ne ressemble en rien à ce que nous avons déjà pu vivre dans ce dernier demi-siècle. Cette crise sanitaire, que nous surmonterons, a révélé des fragilités sociales, économiques, et politiques qui sont autant de talons d'Achille de nos sociétés. La nature du trouble pandémique n'est pas seulement virologique ; elle est aussi sociologique et, au-delà, questionne les fondements de l'ordre mondial et de notre vivre-ensemble. Le moment venu nous pourrions comprendre tout cela ensemble. Vous le savez, pour être aux avant-postes, là où l'on prend tous les risques : l'Alsace souffre particulièrement.

Cette période, révélatrice de la fragilité de l'interdépendance et de la mondialisation sera, nous l'espérons tous, salutaire, à condition que nous sachions en tirer, tant sur le plan individuel que collectif, les conclusions qui s'imposent, et de prendre des mesures déterminantes et ambitieuses. Il faut que la longue période de déconfinement progressif nous serve non seulement à renforcer notre résilience collective, mais aussi à réfléchir au monde que nous souhaiterions reconstruire. Il faut faire naître un projet partagé, respectueux d'une nouvelle vision humaniste, mais aussi d'une approche sanitaire « intégrative » que le concept *One Health* illustre bien. Notre monde doit rester ouvert et généreux mais il doit être moins naïf et arrogant, conscient des faiblesses inhérentes à notre nature biologique et du poids majeur de l'incertitude qu'aucune intelligence artificielle n'est capable réellement de maîtriser aujourd'hui.

Cette période est aussi un moment révélateur d'une immense solidarité et de notre capacité à nous unir pour faire front à un destin brutal et inattendu. Nos soignants, de tout âge, nos étudiants qui sont extraordinaires dans l'épreuve, et toute notre communauté universitaire, tous ont répondu avec un engagement et un courage qui ne nous étonnent pas. Dans *La Peste*, que certains découvrent ou relisent Albert Camus écrit qu'« on apprend au milieu des fléaux, qu'il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser »...

Dans ce moment de combat, malgré l'inquiétude légitime que suscite cette épidémie sournoise vous démontrez de manière impressionnante, exemplaire, votre capacité à vous mobiliser pour les autres, pour les nôtres. Vous tous dans notre CHU et dans nos hôpitaux, avec tous nos médecins généralistes et tous ceux qui contribuent à prendre en charge nos patients, vous faites preuve jour après jour d'une force incroyable qui a permis à notre système de santé soumis à rude épreuve de s'adapter à cette agression sans précédent. Vous tous dans nos facultés, vous faites montre d'une créativité débordante de générosité et un formidable professionnalisme pour imaginer des stratégies et des projets de recherches innovants. En même temps, ce qui est fondamental, vous assurez une continuité pédagogique dans des conditions très difficiles avec les moyens de notre université qui est totalement engagée à vos côtés.

Bien sûr l'avenir est incertain. Mais cette période troublée peut aussi faire espérer des jours meilleurs qui nous permettront à nouveau d'apprécier des choses simples comme la convivialité des rencontres, le bonheur de revoir nos anciens, ceux que l'on aime et de retrouver les plaisirs fondateurs de la liberté et des voyages. Si le monde doit changer, tâchons de le rendre meilleur. Alors, encore merci à vous tous d'apporter, par votre exemple, parfois au péril de votre propre santé, un espoir et un soutien à tant de gens. Nous voulons par ce message vous assurer de notre admiration, de notre soutien, de notre vive reconnaissance, du fond du cœur. Notre université par ses valeurs et sa force humaniste est à vos côtés pour affronter ces moments difficiles que nous vaincrons ensemble. Merci pour tant de générosité et de solidarité et continuons ensemble, car le chemin est encore long. Nous avons la fierté de montrer que nous surmonterons cette épreuve plus forts et plus déterminés à construire un avenir pour tous. Sur la façade de notre Palais universitaire, une banderole a été déployée, elle porte ces cinq lettres « **MERCI** ». Il vous revient.

Michel DENEKEN
Président de l'Université
de Strasbourg

Jean SIBILIA
Doyen de la Faculté
de Médecine

Corinne TADDEI-GROSS
Doyen de la Faculté
d'Odontologie

Jean-Pierre GIES
Doyen de la Faculté
de Pharmacie